Chaire UNESCO
Anticipation, Prospective
et Territoires Durables

REVUE

des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

cauris

Prospective

ISSN-L : 3135-8136
ISSN-P : 3135-8128

Numéro 1 – Juin 2026

Chaire UNESCO
Anticipation, Prospective et Territoires Durables
Univertité Alassane OUATARA - Côte d'Ivoire
+225 07 47 41 25 24/ 07 05 62 84 53

Site: www.chaireunesco-aptd.org
Courriel: dir.recherche@chaireunesco-aptd.org
Adresse: 04 BP 01 Bouaké 04 (Côte d'Ivoire)

Numéro 1 – Juin 2026

REVUE
des Sciences Humaines et Sociales,
Lettres, Langues et Civilisations

cauris
Prospective
ISSN-L : 3135-8136
ISSN-P : 3135-8128

NORMES ÉDITORIALES

Dans un contexte actuel dynamique et mouvant marqué par les incertitudes et la complexité, les approches classiques, jusque-là utilisées, s'avèrent de plus en plus insuffisantes et peu pertinentes pour faire face aux défis de développement. C'est tout le sens de l'intérêt croissant pour la prospective dans le management des organisations. La prospective postule de voir loin, voir ensemble, voir autrement, analyser en profondeur et penser à l'homme qui doit être la mesure de toutes les réflexions scientifiques. De par son approche globale et systémique, la prospective mobilise les différents domaines de la connaissance pour analyser le passé, auditer le présent afin d'explorer l'avenir des systèmes.

La **Chaire UNESCO Anticipation, Prospective et Territoires Durables de l'Université Alassane OUATTARA**, créée le 23 mars 2022, a pour objectif de produire de nouvelles connaissances fondamentales et appliquées en matière de prospective, allant au-delà des perspectives occidentales, pour des territoires durables. Dans ce sens, la Chaire procède à la création de ***la Revue « Cauris », la Revue Africaine de Prospective des Territoires***, à l'effet de contribuer à vulgariser les savoirs scientifiques pluridisciplinaires qui s'appuient sur les démarches des sciences de l'anticipation et des territoires. Cauris est une revue à parution semestrielle adossée à l'Université Alassane OUATTARA. Au service de tous les enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants, la présente revue accueille les contributions portant sur toutes les thématiques prônant la démarche prospective.

NOTE AUX AUTEURS

Les conditions de publication

La revue « **Cauris** » publie des articles originaux, rédigés en français et en anglais. C'est une revue ouverte aux sciences de l'anticipation et à la prospective. Elle a une vision pluridisciplinaire. Elle publie les articles non publiés auparavant et non soumis pour publication dans une autre revue. Cette revue scientifique s'appuie sur les normes adoptées par le Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et Sciences Humaines / CAMES (cf. dispositions de la 38e session des consultations des CCI, tenue à Bamako du 11 au 20 juillet 2016).

1. Le manuscrit

Tout manuscrit soumis à examen, doit comporter les éléments suivants : un titre, un (des) nom(s) d'auteur (s), un résumé en français et en anglais (250 mots maximum), des mots-clés (au nombre de 5 au plus).

Tout manuscrit soumis à instruction doit respecter les normes usuelles de l'écriture scientifique : Introduction, Méthodologie (approche et outils), Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie. Ce schéma classique peut être adapté selon le type de recherche.

Les articulations de l'article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante :

1. Premier niveau, premier titre (Times 12 gras) ;

1.1. Deuxième niveau (Times 12 gras italique) ;

1.2.1. Troisième niveau (Times 12 italique sans le gras).

Le texte doit être saisi dans le logiciel Word, police Times New Roman, taille 12, interligne 1,5. La longueur totale de l'article doit être comprise entre 30 000 et 40 000 caractères (espaces compris), soit entre 13 et 20 pages environ. Les notes infrapaginales utilisent des chiffres arabes, la police 11 de Times New Roman. Les pages doivent être paginées et ne doivent comporter d'information autre que le numéro de page dans le pied de page.

Les manuscrits doivent être envoyés en fichier sous format Word, au secrétariat de rédaction, à l'adresse e-mail suivante : dir.recherche@chaireunesco-aptd.org .

2. Les illustrations

Les illustrations (cartes, figures, diagrammes) sont en couleur. Les titres des illustrations sont portés en haut, et les sources / auteurs en bas, en time New Roman taille 10, interligne 1. Les tableaux sont en blanc-noir. Les illustrations doivent être intégrées au texte et centrées. Les caractères dans ces figures et tableaux doivent aussi être en Times 12 en noir. Les illustrations doivent être numérotées (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré). La source (centrée) est indiquée au-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : i. annoncés, ii. Insérés, iii. Commentés dans le corps du texte.

3. La bibliographie

3.1. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :
Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Titre, Lieu de publication, Editeur, pages (p.) pour les articles et les chapitres d'ouvrage.
Le titre d'un article est présenté entre guillemets ; celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique.

3.2. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Pour un ouvrage
Nom Prénom (s), Année, *Titre de l'ouvrage*, Editeur, Pays, Ville, Nombre de pages.
Exemple : KOUASSI Kouamé Sylvestre, 2024, *Le parc national de Taï, 50 ans après,* L'harmattan, Côte d'Ivoire, Abidjan, 244 p.

- La collection à laquelle appartient l'ouvrage est reportée, le cas échéant, après le nom de l'éditeur et entre guillemets (sans « col. » ou « Coll. »), directement suivie s'il y a lieu de son numéro : Nom Prénom (s), année, Titre de l'ouvrage, Éditeur, Pays, Ville, « Nom coll. » numéro, Nombre de pages.

Exemple :
KOBY Assa Théophile, KOUASSI Kouamé Sylvestre, 2023, Essai sur une géographie de l'avenir, Abidjan, L'harmattan Côte d'Ivoire, Abidjan, « Collection scientifique de diffusion du savoir et de la connaissance ANIBOUÉ », Numéro 3, 429 p.

- **Pour un chapitre d'ouvrage**

Nom Prénom, année de parution, Titre du chapitre, in Prénom Nom, Titre de l'ouvrage, Ville, Éditeur, pages.
- S'il y a plusieurs auteurs de l'ouvrage, leurs Prénoms et Noms se suivent et sont séparés d'une virgule (pas de « et »).

Exemple :
KOUASSI Kouamé Sylvestre, ONGOLO Symphorien, 2023, Politiques de conservation de la biodiversité en Côte d'Ivoire, *in* DARÉ William's, BA Alpha, *Justice environnementale dans les espaces ruraux en Afrique*, Versailles, éditions Quæ, 224 p.

- **Pour un article**

Nom Prénom, année, « Titre de l'article », in *nom de la revue*, Edition, numéro de la revue, Volume, mois, intervalle de pages.
-Si le prénom est introuvable, mettre son initiale en majuscule + point.
- Lorsque le numéro de la revue concernée comporte un titre (numéro thématique, etc.) spécifique, le mettre en italiques et entre virgules après le titre de l'article.

Exemple :
COULIBALY Tiécoura Hamed, 2024, Activité agricole et occupation du sol dans le département de tabou de 1986 à 2023 (sud-ouest ivoirien), in *Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement*, Université d'Abomey-Calavi, volume 5, Numéro 001, juin 2024, Bénin, pp. 83-95.

- **Pour les travaux en ligne**

L'adresse URL doit être complète. La rédaction vérifiant la validité de l'adresse, le mois et l'année de consultation du document ne sont pas précisés. La mention « URL » n'est requise que lorsque l'on souhaite ajouter la référence électronique à la référence papier. Elle vient alors après un point final de la référence papier. Lorsqu'il n'y a pas de référence papier, le lien Web débutant par « https:// » fait suite, après une virgule, à la référence de l'article ou de l'ouvrage.

Exemple :
KASSI-DJODJO Irène, 2010, « Rôle des transports populaires dans le processus d'urbanisation à Abidjan », in *Les Cahiers d'Outre-Mer*, Juillet-Septembre 2010, document 6, 13 p. URL : http://journals.openedition.org/com/6057

KOFFI Simplice Yao, KOISSY-KPEIN Aïda Sandrine, 2014, « Extension agricole dans la zone marginale de production cotonnière en Côte d'Ivoire », in *L'Actualité économique*, Volume 90, numéro 3, septembre 2014, pp. 191–221. URL : https://id.erudit.org/iderudit/1034737ar

- **Pour des citations**

- Les passages cités sont présentés entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.
- Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas suivants :

En milieu de paragraphe ou de phrase, les initiales du ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées entre parenthèses. Exemple : K. S. KOUASSI (2012, p. 15)

En fin de paragraphe ou de phrase, les initiales du ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). Exemple :(K. S. KOUASSI, 2012, p. 15)

Dans le texte, citez le nom et les initiales des prénoms de l'auteur primaire, suivi de l'année et le numéro de page où se trouve la citation, ensuite ajouter « cité par », le nom et les initiales des prénoms de l'auteur le plus récent, associés aux numéros de pages où se trouve la citation dans la source secondaire. Exemple : K. S. KOUASSI (2012 ; p. 15) cité par K. P. N'ZUE (2020 ; p. 53)

4. Nota bene

4.1. Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.
4.2. Tous les prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans la bibliographie.
4.3. Pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 2-45, par exemple et non pp. 2-45.
4.4. En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.
4.5. Eviter de faire des retraits au moment de débuter les paragraphes, observer plutôt un espace.
4.6. Plan : Introduction, Méthodologie, Résultats, Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques
Résumé : Dans le résumé, l'auteur fera apparaître le contexte, l'objectif, la méthode et les résultats obtenus. Le résumé doit être traduit en anglais (y compris le titre de l'article). Le résumé doit être traduit en français pour un article rédigé en anglais.
Introduction : Elle doit présenter le contexte, la situation problématique, le problème, les questions de recherche, les objectifs de recherche et si possible les hypothèses.
Méthodologie : L'auteur expose l'approche conceptuelle et théorique, les méthodes et les outils mobilisés.
Résultats : L'auteur expose ses résultats qui sont issus du déploiement de la méthodologie utilisée.
Discussion : Placée avant la conclusion, la discussion confronte les résultats de votre étude avec ceux des travaux antérieurs, pour dégager les différences et les similitudes, dans le sens d'une validation scientifique de vos résultats.
Conclusion : L'auteur résume les principales conclusions de la recherche tout en dégageant l'intérêt de l'article.
Nota bene :
Tous les textes reçus seront soumis au test de similitude. Seuls les textes présentant des taux de similitude en dessous de 20% seront retenus. Par ailleurs, les articles reçus seront la propriété de la revue scientifique.

Références

Issn en ligne : 3135-8136
Issn imprimé : 3135-8128
Site: www.chaireunesco-aptd.org

Courriel : dir.recherche@chaireunesco-aptd.org

Adresse : 04 BP 01 Bouaké 04 (Côte d'Ivoire)

Tél : +225 05 03 30 21 29/ 07 05 62 84 53

CHAIRE UNESCO
ANTICIPATION, PROSPECTIVE ET TERRITOIRES DURABLES

Université Alassane OUATTARA - Côte d'Ivoire

CAURIS

Revue Africaine de Prospective, publiée par la Chaire UNESCO Anticipation, Prospective et Territoires Durables de l'Université Alassane, Bouaké, Côte d'Ivoire.

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication

KOUASSI Kouamé Sylvestre, Professeur des Universités, Titulaire de la Chaire UNESCO Anticipation, Prospective et Territoires Durables (CUAPTD), Université Alassane OUATTARA

Rédacteur en Chef

KOFFI Simplice Yao, Maître de Conférences, CUAPTD, Université Peleforo GON COULIBALY

Secrétariat de rédaction :

N'ZUE Koffi Pascal, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

SORO Yalamoussa Brahima, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

YAMEOGO Palingwindé Vincent De Paul, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

KONAN Kouassi Samuel, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

Comité de rédaction

ADOU Arsène, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

KONE Tanyo Boniface, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

KOFFI Serge Léonce, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

KOUASSI David Aurélie Abigail, Attachée de Recherche, CUAPTD, UAO

KOUMAN Donald, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

KOUAME Kouakou Noel, Assistant, CUAPTD, UAO

KOUAKOU Senguen, Assistant, Informaticien, UAO

COULIBALY Tiecoura Hamed, Maître-Assistant, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Comité scientifique

BIKPO Céline, Professeure Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA de Bouaké

KASSI-DJODJO Irène, Professeur Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

TOURE Mamoutou, Professeur Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

GOGBE Téré, Professeur Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT BOIGNY, Côte d'Ivoire

KOUASSI Konan, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

DIOMANDE Beh Ibrahim, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

Fabrice ROUBELAT, Professeur Titulaire, Université de Poitiers, France

Hervé TCHEKOTE, Professeur Titulaire, Université de Dschang, Cameroun

IBO Guéhi Jonas, Directeur de Recherche, Université Nangui Abrogoua, Côte d'Ivoire

ASSUE Jean Aimé, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

POAME Lazare, Professeur Titulaire, Chaire UNESCO Bioéthique, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

KOFFI DIDIA Marthe, Professeure Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

DIAKITE Moussa, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

KONAN Kouadio Eugène, Professeur Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

DOUDOU Dimi Théodore, Maître de Recherche, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

ALOKO N'GUESSAN Jérôme, Directeur de Recherche, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

HENRI Bah, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

DJAKO Arsène, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

KAUDJHIS Narcisse, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

DJANE Kabran, Maître de Conférences, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

AGBROFFI Diamoi Joachim, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

LAMAH Daniel, Professeur Titulaire, Université Général Lansana Conté, Guinée

LOUKOU Alain François, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

Jouhaina GHERIB, Professeur Titulaire, Université de Manouba, Tunisie

BAH Mamadou Bhoye, Maître de Conférences, Université Gamal Abdel Nasser, Guinée

BEAVOGUI Mariama, Maître de Conférences, Université Gamal Abdel Nasser, Guinée

CAMARA Mohamed Ansoumane, Maître de Conférences, Université Gamal Abdel Nasser, Guinée

KANA Etienne Collins, Maître de Conférences, Université de Dschang, Cameroun

MEDIEBOU Chindji, Maître de Conférences, Université de Yaoundé 1

TESSOUGUE Moussa dit Martin, Maître de Conférences, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali

GOMGNIMBOU Alain P. K, Maître de Recherches, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina-Faso

DJEZOU Wadjamssse Beaudelaire, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA

HIEN Sourbar Justin Wenceslas, Maître de Recherche, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina-Faso

TRAORE Souleymane Sidi, Maître de Conférences, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali

ALAGBE Benjamin, Professeur Titulaire, Université Abomey Calavi, Bénin

OULAI Jean Claude, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

YEMMAFOUO Aristide, Professeur Titulaire, Université de Dschang, Cameroun

Comité de lecture

KOUASSI Kouamé Sylvestre, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

OULAI Jean-Clodde, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

KASSI-DJODJO Irène, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)

KANGA Konan Arsène, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

PAKOUE Yao Claude, Professeur Titulaire- Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

TCHEKOTE Hervé, Professeur Titulaire, Université de Dschang (Cameroun)

ALLA Kouadio Augustin, Maître de Conférences, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

ANDON N'Guessan Simon, Maître de Conférences, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

GOHOUROU Florent, Maître de Conférences, Université Jean Lorougnon GUEDE, Côte d'Ivoire

KOUASSI N'Guessan Gilbert, Maître de Conférences, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

KONAN Kouakou Attien Jean-Michel, Maître de Conférences, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

KAMBIRE Bebe, Maître de Conférences, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

KOUMAN Mouroufié, Maître de Conférences, Ecole Nationale Supérieur (ENS) d'Abidjan, Côte d'Ivoire

TRA Bi Zamblé Armand, Maître de Conférences, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

DIARRASOUBA Bazouman, Maître de Conférences, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

AKOUE Yao Claude, Maître de Conférences, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

N'GUESSAN Atse Alexis, Maître de Conférences, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

DJANE Kabran Aristide, Maître de conférences- Université Péléforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

HIEN Sourbar Justin Wenceslas, Maître de Recherche, Institut des Sciences des Sociétés (INSS), Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (Burkina Faso)

KOUADIO Kouassi Edouard, Maître de recherche, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

KOFFI Simplice, Maître de Conférence, Université Péléforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

KANGA Hermann, Maître de conférences- Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

GOMGNIMBOU Alain P.K., Maître de Recherche, Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles (INERA) / Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), Burkina Faso

DOHO Bi Tchan André, Maître de conférences- Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

TRAORE Souleymane Sidi, Maître de Conférences- Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

ASSOUMAN Serge Fidèle, Maître de conférences, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)

SANDE Zannou, Maître de Conférences- Université Abomey-Calavi (Bénin)

DOUDOU Dimi Théodore, Maître de recherche- Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

ANDON N'Guessan Simon, Maître de conférences, Université Péléforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

KOFFI Kan Emile, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

TESSOUGUE Moussa, Maître de Conférences, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

KOUMA Youssouf, Maître de conférences, Université Péléforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

SOMMAIRE

GEOGRAPHIE

Kauphya Gonin Daisi YAO et Kouamé Sylvestre KOUASSI

DÉCHETS INDUSTRIELS : IMPACTS DE LA GESTION ENVIRONNEMENTALE POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS LE DÉPARTEMENT DE SAN PEDRO (SUD-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE) 6

KOUADIO Adjoua Bénédicte

DÉFIS DE LA GESTION DES DÉCHETS ET RISQUES SANITAIRES DANS LES MARCHÉS SECONDAIRES DE LA VILLE DE BOUAKÉ 23

Emmanuel SOVI

LA GESTION DES ZONES HUMIDES DANS LA COMMUNE D'ADJOHOUN, (BASSE VALLEE DE L'OUEME AU BENIN) 39

Kousso Débora DJÉTÉ

GESTION PARTICIPATIVE ET RAPPORTS DE POUVOIR AU PARC NATIONAL D'AZAGNY : ENTRE COOPERATION ET FRAGILITES 51

DIOMANDE Soualiho et KOUASSI Kouamé Sylvestre

ANALYSE PROSPECTIVE DE LA GESTION DURABLE DE L'ENVIRONNEMENT À TRAVERS LE PRISME DES CONFLITS FONCIERS RURAUX : LE CAS D'ÉTUDE DE MAHANDOUGOU ET NIENDOUGOU (NORD-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE) 72

KOUAKOU Konan Bienvenue Marcos et KOFFI Simplice Yao

FACTEURS DE LA DURABILITE DE L'ARBORICULTURE DANS LE DISTRICT DES SAVANES (NORD DE LA COTE D'IVOIRE) 95

Kouamé Thierry GOLI et Kouamé Sylvestre KOUASSI

TRANSFORMATIONS DU CADRE DE VIE DES VILLAGES DÉPLACÉS PAR L'AUTORITÉ POUR L'AMÉNAGEMENT DE LA VALLÉE DU BANDAMA (AVB) DANS LE DÉPARTEMENT DE BÉOUMI (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) : RÉTROSPECTIVE ET ÉVOLUTIONS PROBABLES 111

Sidiki Traoré

SE PREPARER A L'INCERTITUDE : PROSPECTIVE PARTICIPATIVE DANS LE TERRITOIRE DE BLA AU MALI 128

KONAN Olivia Nadine et KOUASSI Kouamé Sylvestre

GOUVERNANCE LOCALE ET DEVELOPPEMENT DURABLE : LE RÔLE DE L'AGENDA 21 DANS LA COMMUNE DE GRAND-BASSAM 149

Issifou Sim-Bassi AMADOU, Mahamadou ILLOU et Tchaa BOUKPESSI
DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE ET REGENERATION D'*AFZELIA AFRICANA* DANS LES TERROIRS RURAUX DE TCHAOUDJO (CENTRE-TOGO) 169

KOUASSI Adjoua Marie Roscane
INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES ET COMMERCIALISATION DES PRODUITS AGRICOLES DANS LE DÉPARTEMENT D'OUMÉ (CÔTE D'IVOIRE) 186

KOUAKOU Amoin Ariane, BADOU Kouadio Samuel, KOUASSI David Aurélie Abigaïl et KOUASSI Kouamé Sylvestre
L'EFFICACITE ENERGETIQUE DANS LE TRANSPORT FACE AUX ENJEUX DE LA MOBILITE URBAINE A BOUAKE 211

SONDOU Tchakouni
RECONFIGURATIONS DU COMMERCE URBAIN DANS LE GRAND LOME : LES NANA BENZ FACE A L'ESSOR DU E-COMMERCE 226

André SAMA et Oumar KABORE
DÉTERMINANTS DE L'ÉVOLUTION SPATIALE DES FORMATIONS VÉGÉTALES DANS LA RÉGION DU NAZINON DE 2003 À 2023 (BURKINA FASO) 245

Abiré Tassiguè MOUZOU et Pessiézoum ADJOUSSI
OPPORTUNITE DE L'INTEGRATION DE L'AGRICULTURE DE PRECISION DANS LA LUTTE CONTRE LES EFFETS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES SUR LA PRODUCTION AGRICOLE AU TOGO 266

Richard Codjo AKODANDE HONMA
DYNAMIQUES SOCIO-ECONOMIQUES, ENJEUX SECURITAIRES ET POROSITE FRONTALIERE : LE TRANSPORT FLUVIAL DE LA CONTREBANDE ENTRE LA COMMUNE D'ADJARRA (BENIN) ET LES LOCALITÉS D'IPOKIA ET DE BADAGRY (NIGERIA) 280

SODJI Jean
SOURCE D'APPROVISIONNEMENT ET BESOINS EN EAU POTABLE DANS LA COMMUNE D'ALLADA 300

HISTOIRE

KONE NAGNENEGUE, KOUASSI Eponon Innocent et N'ZUÉ Koffi Pascal
LES BÂTIMENTS COLONIAUX ET LA DEGRADATION DE L'ESTHETIQUE URBAINE A BOUAKE 316

AZIAN Déhalé Donation
DÉFIS DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE ET VULNÉRABILITÉ DES MÉNAGES RURAUX DANS LA COMMUNE DE TORI-BOSSITO 330

Hamidou Issa
SOUS-REPRÉSENTATIVITÉ FÉMININE AU PARLEMENT CAMEROUNAIS DE 1946 À 2020 : UNE « DOMINATION MASCULINE » CONSTANTE..... 348

ANTHROPOLOGIE-SOCIOLOGIE

Konga PALASSI
VIVRE APRES LE DEGUERPISSEMENT : TRAJECTOIRES SOCIALES ET STRATEGIES DE RECONSTRUCTION DES ANCIENS OCCUPANTS DES TROTTOIRS A LOME..... 366

ADOUKO Épouse KOUADIO Diane Natacha
VARIABILITE CLIMATIQUE ET STRATEGIES DE RESILIENCE DES PAYSANS DE N'DENOU (SOUS-PREFECTURE DE TAABO) 382

Youssouf MEITE
LOGIQUES DE MAINTIEN DES MOTOS-TAXIS DANS LA COMMUNE DE BINGERVILLE : ENTRE RÉGULATION CONJOINTE DE LA MOBILITÉ URBAINE, SOCIABILITÉ ET CONSTRUCTION DE LA RÉSILIENCE JUVÉNILE 397

SILUE Nibé Dramane, TUO Ardjouma et KOUASSI Akissi Germaine
DYNAMIQUES DE COMMUNICATION SOCIALE ET GESTION DES DECHETS DANS LES QUARTIERS COMMERÇANTS MALINKES DE BOUAKE : ENTRE PESANTEURS CULTURELLES ET DEFIS INFRASTRUCTURELS 409

SCIENCE DE L'EDUCATION

ESSEBE-EKWELGEN Charlotte
L'INFLUENCE DE L'ÉDUCATION DE BASE EN ZONE RURALE SUR LES PERFORMANCES SCOLAIRES AU SECONDAIRE : CAS DE DOUALAŸEL (CAMEROUN) 425

PHILOSOPHIE

Serge Armand Dibié Yao BOUAFFOU et Kpa Yao Raoul KOUASSI
INDETERMINATION DU STATUT DES DRONES A L'AUNE DU PRINCIPE D'INCERTITUDE 446

PSYCHOLOGIE

D'sirama Séma KAMINA et Kaka KALINA
« ANALYSE COMPARATIVE DES PERTURBATIONS PSYCHOPATHOLOGIQUES CHEZ LES ENFANTS DE LA RUE ET CEUX DE LA RUE RECUEILLIS DANS LES INSTITUTIONS DE PROTECTION DE L'ENFANCE AU TOGO »..... 464

COMMUNICATION

PRAO Bini Kouamé

« DE L'ARGUMENTATIVE DE LA LEXICALISATION DANS LE LANGAGE IVOIRIEN : L'EXEMPLE DE « ÇA NE VA PAS QUELQUE PART »..... 481

LETTRES MODERNES

Yao Gatien KONAN

ANALYSE DIDASCALIQUE DANS LA TRAGÉDIE DU ROI CHRISTOPHE DE AIMÉ CÉSAIRE : ENTRE CONFIGURATIONS ET FONCTIONS..... 494

L'INFLUENCE DE L'ÉDUCATION DE BASE EN ZONE RURALE SUR LES PERFORMANCES SCOLAIRES AU SECONDAIRE : CAS DE DOUALAŸEL (CAMEROUN)

THE INFLUENCE OF BASIC EDUCATION IN RURAL AREAS ON SECONDARY SCHOOL PERFORMANCES : THE CASE OF DOUALAŸEL (CAMEROUN).

ESSEBE-EKWELGEN Charlotte, Docteure, spécialiste en Sciences de l'Education; Didacticienne du français, Université de Bertoua (Cameroun), Ecole Normale Supérieure, Chargée de cours, Courriel: kedicharlotte@yahoo.fr, Téléphone: +(237) 6 80 12 30 44

Résumé

Au Cameroun, l'amélioration de la qualité de l'éducation constitue une priorité des politiques publiques. Malgré l'augmentation du taux de scolarisation ces dernières décennies dans l'éducation de base, la baisse des performances scolaires des élèves issus des zones rurales demeurent préoccupantes au premier cycle de l'enseignement secondaire général. Afin d'expliquer cette baisse des performances, plusieurs facteurs sont évoqués : les conditions socio-économiques des familles, les infrastructures scolaires, la formation des enseignants, les ressources pédagogiques, l'environnement familial. Toutefois la qualité des enseignements reçus au niveau du primaire en milieu rural apparaît comme un facteur insuffisamment étudié, alors qu'elle constitue le socle des apprentissages ultérieurs. Cette situation soulève le problème de l'influence des conditions de l'éducation de base en milieu rural sur les performances des élèves au secondaire. La recherche vise à analyser l'influence de l'éducation de base en zone rurale sur la baisse des performances scolaires des élèves au premier cycle du secondaire au Cameroun.
L'étude s'appuie sur la théorie de la reproduction de Pierre Bourdieu et sur celle de l'écologie du développement humain de Urie Bronfenbrenner. En ce qui concerne la méthodologie, une approche mixte sera adoptée auprès d'élèves, des parents, des enseignants et des responsables éducatifs des établissements ruraux, à l'aide des questionnaires et guides d'entretiens. Les résultats attendus doivent montrer que les problèmes observés dans l'éducation de base en milieu rural influencent significativement les performances scolaires au secondaire. Cette recherche contribuera à une meilleure compréhension des facteurs explicatifs des faibles performances scolaires et proposera des pistes d'amélioration à aux politiques éducatives des zones rurales.

Mots clés : L'éducation de base, zone rurale, baisse des performances, Cameroun.

Abstract

In Cameroon, improving the quality of education is a public policy priority. Despite the increase in enrolment rate in basic education over recent decades, the decline in academic performance of student from rural areas remains a concern in the first cycle of genera secondary education. Several factors are mentioned to explain this decline in performance : the socio-economic conditions of families, school infrastructure, teacher training, educational resources, and family environment. However, the quality of education received at the primary level in rural areas appears to be an insufficiently studied factor, even though it forms the basic of subsequent learning. This situation raise the question of the influence of basic education conditions in rural areas on the performance of secondary school students. This situation raises the question of the influence of basic education conditions in rural areas on the performance of student in secondary school. The research aims to analyse the influence of basic education in rural areas on the decline in academic performance of students in the first cycle of secondary school in

Cameroon. The study is based on Pierre Bourdieu's theory of reproduction and Urie Bronfenbrenner's theory of the ecology of human development. Regarding the methodology, a mixed approach will be adopted with students, parents, teachers and educational leaders in rural establishments, using questionnaires and interview guides. The expected results should show that the problems observed in the basic education in rural areas significantly influence academic performances in the secondary school. This research will contribute to a better understanding of the factors explaining poor academic performance and will suggest ways to improve educational policies in rural areas.

Key words: Basic education, rural areas, decrease in performance, Cameroon.

Introduction

Selon Durkheim, (1922) « L'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mures pour la vie sociale ». Cette idée détermine le rôle fondamental de l'éducation dans la transmission des savoirs, des savoir – faire et des compétences nécessaires au développement de l'enfant ou de l'élève. Dans ce sens, la qualité de l'éducation de base apparait déterminante, car elle constitue le socle des apprentissages ultérieurs et conditionne les performances scolaires des élèves au secondaire. La citation de Durkhiem rappelle que l'éducation de base est le fondement sur lequel se construit le développement intellectuel, scolaire et social de l'enfant.

Ces concepts établissent une relation étroite entre l'idée de l'auteur et la problématique de la présente étude.

En ce qui concerne l'UNESCO (2015), une éducation inclusive, équitable et de qualité constitue un levier essentiel du développement durable et de réduction des inégalités. D'autre part, le forum mondial sur l'éducation tenu à Dakar (Sénégal) en 2000 a fixé l'objectif de l'Education Pour Tous (EPT). Ce forum avait pour visée principale d'assurer une bonne éducation à tous les enfants d'âge scolaire, un enseignement primaire universel. Pour mettre en pratique cette loi au Cameroun, l'Etat a opté pour la construction de plusieurs écoles. Cependant, les efforts consentis par l'Etat ont tendance à rester vains en zone rurale. En effet, plusieurs écoles créées n'ont pas, ou n'ont pas assez, d'enseignants. Cela est dû très souvent à l'inaccessibilité de certaines zones enclavées. Dans le même ordre d'idées, le rapport du Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du territoire (MINEPAT), (2020), met en évidence entre autres, les difficultés d'accès aux services sociaux de base en milieu rural. Par rapport à tout ce qui précède, on peut appréhender les difficultés auxquelles font face les élèves de la zone rurale dès l'éducation de base jusqu'au niveau de l'enseignement secondaire.

Par ailleurs, il faut s'attarder sur la mise en pratique de l'arrêté Ministériel N°/806/BI/MINEDUB du 20 septembre 2005 et les modalités de promotion des élèves du cycle primaire par l'arrêté N° 315/BI/1414/MINEDUB du 21 février 2006. Cet arrêté met en relief le passage automatique des élèves, indépendamment de leurs performances d'une classe à une autre, dans les différents niveaux du cycle primaire. Mais, l'accès au premier cycle du secondaire exige la réussite au concours d'entrée en 6ème (qui est un examen sélectif à l'échelle national) pour les établissements publics particulièrement). Au vu des résultats publiés chaque année, de nombreux candidats en zone rurale ont de la peine à franchir cette étape. Il en est ainsi pour certains élèves de la zone de Doualaÿel en fin de cycle primaire qui affrontent ce concours avec une performance souvent très basse.

Au XXI^{e} siècle le droit de l'enfant est de plus en plus reconnu. L'accès à une éducation équitable et de qualité est devenu une priorité des politiques éducatives, aussi bien au niveau national qu'international, conformément à la convention relative aux droits de l'enfant (1989) et aux engagements de l'UNESCO en faveur de l'éducation 2030. Malgré ces engagements, certains pays d'Afrique subsahariens comme le Cameroun, continuent de rencontrer des difficultés dans le domaine de l'éducation. Ces dernières sont particulièrement observables dans les zones rurales et notamment celles à éducation prioritaires (ZEP) dans lesquelles les performances scolaires des élèves de l'enseignement secondaire général demeurent préoccupantes. Il s'agit des régions de l'Adamaoua, de l'Est, de l'Extrême – Nord et du Nord à laquelle appartient Doualaÿel, localité choisie dans la présente étude pour son caractère représentatif. Dans ces zones, les élèves évoluent souvent dans des conditions moins favorables aux apprentissages. Les insuffisances en infrastructures scolaires, le déficit d'enseignants qualifiés, le manque de ressources pédagogiques et les contraintes socio-économiques des familles peuvent compromettre la qualité de l'éducation de base et affecter les performances scolaires des élèves. C'est dans ce contexte que s'inscrit la présente recherche dont le sujet est : l'influence de l'éducation de base en zone rurale sur la baisse de performance des élèves du premier cycle de l'enseignement secondaire général Il pose le problème de la baisse des performances scolaires dans le premier cycle de l'enseignement secondaire général. Dès lors il convient de s'interroger sur le rôle joué par les conditions d'acquisition des savoirs fondamentaux au primaire dans les difficultés rencontrées au secondaire. La question centrale de cette recherche est donc la suivante : dans quelles mesure les insuffisances de l'éducation de base en zone rurale influencent – elles la baisse des performances scolaires des élèves de l'enseignement secondaire général ? Cette interrogation conduit également à examiner les

différents facteurs liés à l'école, aux enseignements, aux familles et au contexte socioéconomique qui peuvent renforcer ou atténuer cette influence.

L'objectif est de mettre en évidence les stratégies susceptibles d'analyser les facteurs liés à la baisse des performances des élèves et de formuler des recommandations en vue d'améliorer la qualité de l'éducation. Par la suite, l'hypothèse principale a été formulée en ces termes : les insuffisances en zone rurale contribuent significativement à la baisse des performances scolaires des élèves de l'enseignement secondaire général. Cette hypothèse générale contient trois hypothèses secondaires qui sont : l'éducation familiale et scolaire de base entraine la baisse des performance des élèves dans le premier cycle de l'enseignement secondaire générale ; la catégorie socioprofessionnelle des parents d'élèves en zone rurale cause la baisse des performances des élèves dans le premier cycle de l'enseignement secondaire générale ; le bien être socio – émotionnel des élèves impacte la baisse de leurs performances dans le premier cycle de l'enseignement secondaire générale.

Ce travail fondé sur la théorie du capital culturel et la théorie écologique du développement humain adopte une approche mixte. Il s'agit de la méthode qualitative ayant pour instrument de recueil des données l'entretien semi directif et de la méthode quantitative avec pour outil de récolte des données, le questionnaire. Seuls deux établissements se sont rendus disponibles pour se soumettre à l'enquête de terrain. Aussi, les données collectées à travers l'entretien et le questionnaire concerne un échantillon d'étude de quatre-vingt-dix-neuf personnes choisis au hasard. Le détail de l'échantillonnage retient douze parents, deux enseignants de l'école primaire publique Dara Ewa puis quatre-vingt-quatre élèves et un conseiller d'orientation du lycée de Doualaÿel, qui ont été enquêtés. Les données recueillies ont été soumises à une série d'analyses qualitative et quantitative.

Les résultats obtenus dans cette recherche confirment les deux premières hypothèses secondaires formulées comme suite : l'éducation familiale et scolaire de base et la catégorie socioprofessionnelle des parents d'élèves en zone rurale causent la baisse des performances des élèves. En effet plusieurs déterminants familiaux, scolaires et socio-professionnels ont démontré ces hypothèses. Par contre, la troisième hypothèse n'a pas totalement été validée. C'est celle selon laquelle le bien-être socio-émotionnel entraine la baisse des performances des élèves. Ainsi, la validation de 1'hypothèse générale peut être confirmée à plus de 80%. Sur la base de ces résultats, plusieurs suggestions ont été formulées à l'endroit des pouvoirs publics et de la communauté éducative en général.

Il sera question de présenter successivement le cadre théorique de l'étude, le bassin pédagogique de Doualaÿel, la description de l'échantillonnage et la manière dont l'enquête a été menée in situ, l'analyse des données et le commentaire des résultats et enfin une conclusion contenant les différentes recommandations.

1. Théories explicatives

Afin d'expliciter le phénomène étudié, on s'appuie sur deux théories complémentaires permettant d'expliquer les facteurs susceptibles d'influencer les performances scolaires des élèves. Il s'agit de la théorie du Capital culturel de Pierre Bourdieu et de la théorie écologique du développement humain de Urie Bronfenbrenner.

1.1. La théorie du capital culturel

Selon Bourdieu et Passeron, le Capital culturel est déterminé par le capital économique. Il se définit comme l'ensemble des éléments (livres, cinéma, bibliothèque, musique) qui permettent à un individu de se cultiver. A l'état institutionnalisé, Le capital culturel concerne le diplôme, le titre scolaire. Le diplôme est quelque chose qui qualifie l'individu de manière durable et lui permet de se faire reconnaitre comme ayant le droit de faire valoir ses qualifications. Le capital culturel institutionnalisé est la différenciation des personnes dans l'espace culturel. Il traduit une proximité au savoir.

Pour ces auteurs, les élèves n'arrivent pas à l'école avec les mêmes ressources culturelles. Chaque famille transmet à ses enfants un capital culturel (langage, habitudes de lecture, connaissances, manière de raisonner, etc.). Or l'école valorise davantage le capital culturel des milieux les plus favorisés. Les élèves qui en disposent réussissent facilement alors que ceux qui en sont moins dotés rencontrent beaucoup des difficultés. Dans les zones rurales au Cameroun, cette théorie permet d'expliquer que les performances scolaires ne sont pas seulement liées aux aptitudes des élèves, mais également aux ressources culturelles dont ils bénéficient dès l'éducation de base.

La théorie du capital culturel est adaptée à cette recherche car. Elle peut expliquer les réalités de la zone rurale. Elle permet de comprendre pourquoi les élèves issus des zones rurales peuvent être confrontés à des difficultés scolaires. Ceux-ci sont le plus souvent issus des milieux sociaux défavorisés. Leurs performances sont aussi bien liées au contexte scolaire qu'aux ressources culturelles et financières de la famille et au niveau intellectuel des parents.
En définitive, la théorie du capital culturel permet de comprendre que les difficultés scolaires ne relèvent pas seulement de l'intelligence des apprenants, mais qu'elles proviennent également

de la société, de la famille et de la culture. En ce qui concerne ce travail de recherche, les élèves qui vivent dans les contextes marqués par la pauvreté, l'enclavement des zones, le faible niveau d'instruction des parents, la rareté des ressources éducatives, disposent généralement d'un capital moins favorable aux apprentissages.

1.2 La théorie écologique du développement humain

L'auteur distingue cinq niveaux d'environnement qui peuvent mettre en relief l'objet de cette étude. Il parle de microsystème, de mésosystème, de l'exosystème, du macrosystème et du chronosystème.

La théorie écologique du développement humain offre un cadre d'analyse pertinent pour comprendre l'influence de la qualité de l'éducation de base en zone rurale sur les performances scolaires des élèves du premier cycle du secondaire général au Cameroun. En effet, cette théorie montre que le développement de l'enfant s'effectue à partir des interactions qui s'établissent en permanence et simultanément entre ce dernier et les différents environnements auxquels il appartient. Ses apprentissages, son comportement, et sa réussite scolaire sont influencés par ces différents milieux. Le principal apport de cette théorie est qu'elle permet de comprendre que les difficultés des performances des élèves issus des zones rurales sont un ensemble de facteurs qui dépendent les uns des autres. Les insuffisances de l'éducation de base ne peuvent pas être expliquées par un seul facteur, elles sont liées à plusieurs niveaux de l'environnement. Le « microsystème » par exemple représente l'environnement immédiat de l'élève. Il s'agit de la famille, l'école primaire, les enseignants, les camarades.

Dans la zone rurale, le faible niveau d'instruction des parents, le manque de suivi scolaire, l'insuffisance des infrastructures scolaires, la pénurie d'enseignants qualifiés, le manque de manuels et de matériel pédagogiques ; ces facteurs peuvent entrainer des lacunes dès l'éducation de base, qui se répercutent au premier cycle. Parlant toujours du « microsystème », la qualité des interactions entre l'élève, sa famille, ses enseignants et son école primaire joue un rôle déterminant dans l'acquisition des compétences fondamentales. Un encadrement pédagogique de qualité, des enseignants compétents, un climat scolaire favorable et un soutien familial, contribuent à renforcer les apprentissages, tandis que leur insuffisance peut entrainer des difficultés qui persistent au secondaire.

Autre exemple : « l'exo système », c'est le troisième niveau d'environnement dans la théorie de Urie Bronfenbrenner. Ce niveau englobe les contextes qui influencent indirectement l'élève. Dans la présente étude, en milieu rural, cela peut concerner les conditions économiques des

familles, l'éloignement des établissements scolaires, la disponibilité des transports, les décisions administratives concernant les affectations des enseignants, les ressources mises à la disposition des élèves. Même sans y participer directement, l'élève subit les effets de ces facteurs.

En définitive la théorie écologique de Bronfenbrenner permet d'expliques que l'influence de l'éducation de base ne dépend pas uniquement de l'école primaire, elle-seule, mais de l'ensemble des environnements dans lesquels évolue l'élève.

2. Présentation du bassin pédagogique de Doualaÿel.

2.1 Motivation par rapport au choix de la zone

Le choix est effectué dans la région de l'Adamaoua et plus précisément dans la localité de Doualaÿel arrondissement de Tignère, département du Faro et Déo. Ce choix est fondé sur le fait que dans le contexte camerounais, la région de l'Adamaoua fait partie des Zones à Éducation Prioritaire (ZEP), comme les régions de l'Est, le Nord et de l'Extrême Nord. Par ailleurs, l'intérêt a été porté sur la composition sociologique, démographique et la position géographique de cette dernière. Mais, d'autres facteurs ont eux aussi suscité ce choix. Il s'agit notamment de l'accès limité à l'éducation, des inégalités en matière d'éducation, du manque de motivation et d'intérêt de certains élèves et de certains parents, du manque de soutien parental du côté des apprenants, des résultats scolaires plutôt médiocres en général. Ainsi la zone choisie est assez représentative des régions qui constituent la ZEP. En effet elle met en évidence toutes les insuffisances que l'on peut retrouver ailleurs.

2.2 Bassin pédagogique de Doualaÿel proprement dit

Le bassin pédagogique de Doualaÿel est la zone qui a été choisie pour mener cette investigation (Mohamadou Djidjiwa, 2025). C'est le lieu où les chefs d'établissements et leurs personnels enseignants se retrouvent pour travailler ensemble. Il s'agit d'un réseau de collaboration entre les différentes écoles de ce secteur, l'objectif étant de favoriser les échanges, de partager les bonnes pratiques didactiques et pédagogiques. Ce lieu peut être considéré comme étant le Carrefour Pédagogique, un bassin regroupant 12 écoles qui sont :

- Une école maternelle publique bilingue ;
- École primaire publique (EPP) groupe 1 ;
- École primaire publique (EPP)groupe 2 ;
- École primaire publique (EPP) Dara Ewa ;
- École primaire publique Mayo Poutehou ;

- École primaire publique Kornguel ;
- École primaire publique Barkedjé ;
- École primaire publique Tikar ;
- École primaire publique Paro-pont ;
- École primaire publique Mayo Nangué ;
- École primaire publique Faro Ndjidda ;
- École primaire publique Yoldé Lekki.

(cf. rapport de la rentrée scolaire 2024/2025, Inspection d'Arrondissement de l'Education de Base (IAEB) de Tignère). L'école primaire publique de Dara Ewa a été retenue parce qu'elle remplissait deux critères essentiels à savoir l'accessibilité facile et la disponibilité du corps enseignant et de la communauté éducative.

3. Présentation des enquêtés et procédure de collecte des données

La démarche retenue s'appuie sur une approche mixte (qualitative et quantitative) avec un guide d'entretien semi directif et un questionnaire comme instrument de collecte de données. Un échantillon de volontaires est constitué de manière à être représentatif de la communauté éducative du bassin pédagogique de Doualaÿel. La composition de cet échantillon s'est heurtée à une difficulté inhérente aux ZEP du Cameroun : les enseignants titulaires (fonctionnaires émargeant au budget de l'Etat) sont plutôt rares. La plupart de temps on constate un absentéisme notoire ou carrément des abandons de poste. L'école primaire publique de Dara Ewa ciblée compte deux enseignants titulaire dans son personnel. Il a donc été possible de constituer un échantillon de quatre-vingt-dix-neuf personnes répartis comme suit :

- deux enseignants (les seuls titulaires en poste) de l'école primaire publique de Dara Ewa ;
- douze parents d'élèves de l'école primaire publique de Dara Ewa ;
- un conseiller d'orientation du lycée de Doualaÿel ;
- quatre-vingt-quatre élèves du lycée de Doualaÿel.

Les trois premiers de cette liste ont été soumis à un entretien aidé par un guide préalablement testé et validé par nos soins. Tandis que le dernier groupe devait répondre au questionnaire également testé et validé à l'avance. Ces outils ont permis de récolter les données de base qui seront analysés par la suite.

3.1. Présentation des enquêtés.

→la communauté éducative

Tableau 1 : Représentation des enquêtés selon la nature de l'outil d'enquête

Les enquêtés	Effectif	Structure
Directeur	01	EPP Dara Ewa
Enseignant	01	EPP Dara Ewa
Conseiller d'orientation	01	Lycée de Doualaÿel
Parents	12	Membres de la communauté éducative
Total	15	

Source : enquête de terrain menées par nos soins

D'après le tableau 1 ci-dessus 15 personnes faisant partie de la communauté éducative de Doualaÿel ont été interrogées.

→ la communauté des apprenants

Tableau 2 : Répartition des élèves enquêtés par sexe (Classe 6e B et 3e Mixte)

Genre	Effectif	Taux
Garçons	60	71,4 %
Filles	24	28,6 %
Total	84	100 %

Source : enquête de terrain menées par nos soins

Ce tableau fait état des élèves enquêtés par sexe en classe de 6e B et 3e Mixte au lycée de Doualaÿel. Il s'agit de 60 garçons et vingt-quatre 24 filles, un total de 84 élèves enquêtés soit 71,4% de garçon et 28,6% de filles. Ces proportions respectent g.

Tableau 3 : Représentation de l'échantillon d'étude

Nature	Nombre	Taux	Structure
Directeur et enseignant	02	2%	EPP Dara Ewa
Conseiller d'orientation	01	1%	Lycée de Doualaÿel
Élèves	84	84,8 %	6ème II et 3ème Mixte Lycée de Doualaÿel
Parents d'élèves	12	12,2%	Acteurs d'éducation communautaire
Total	99	100%	

Source : enquête de terrain menées par nos soins

En définitive, cet échantillon est bien constitué de 2 enseignants du primaire, 1 conseiller d'orientation du secondaire, 84 élèves du secondaire et anciens des écoles primaires du même bassin pédagogique et 12 parents d'élèves faisant partir de la communauté éducative de Doualaÿel, pour un total de 99 personnes interrogés, soit 3 % représentant l'administration scolaire, 84,8% les apprenants et 12,2% autres acteurs de la communauté éducative de Doualaÿel.

3.2. Les instruments de collecte des données.

Ce sont les moyens mis en œuvre par le chercheur afin de recueillir les données.

→Le guide d'entretien : ici, le chercheur échange directement avec l'enquêté en prenant les notes.

En dehors des élèves, un entretien semi directif a été mené auprès du reste de la communauté éducative, il s'agit de 2 enseignants dont le Directeur, 12 parents d'élèves, 1 conseiller d'orientation.

L'entretien a d'abord été proposé au Directeur et à son enseignant sur trois thèmes à savoir l'identification de l'enquêté (sexe, fonction, nombre d'année dans la localité) suivie du thème principal intitulé « éducation de base » à partir duquel proviennent trois sous thèmes qui sont (le fonctionnement de l'école et la condition de vie des enseignants ; l'enfant dans son environnement scolaire et familial ; la communauté et l'école).

Par la suite, l'entretien a concerné les parents sur une fiche d'entretien semi directif. Il a été question que celui-ci décline son identité (le sexe et l'âge) et donne des réponses concernant deux thèmes importants dont le premier, porte sur l'éducation de base (comme tel a été le cas chez les enseignants) et le second sur la catégorie socio professionnelle des parents. Le premier thème comporte deux sous thèmes : l'enfant dans son milieu familial et scolaire ; la communauté et l'école. Quant au second thème, il est composé de trois sous thèmes suivants, le niveau d'étude et le statut social des parents ; la religion pratiquée et le rapport familial ; le revenu du ménage.

Ces deux thèmes ont ainsi engendré plusieurs sous-thèmes constituant des questions posées aux parents. Pour finir, un entretien a été proposé à la conseillère d'orientation concernant la question sur la baisse de performances dans l'enseignement secondaire général.

→Le questionnaire : c'est le second instrument de collecte des données utilisé dans ce travail. Suivant le thème de cette recherche et les hypothèses formulées, un questionnaire destiné aux élèves a été élaboré. Il est constitué de quatre thèmes principaux à savoir l'identification de l'élève ; le bien-être, l'environnement scolaire et la catégorie socio professionnelle des parents ; les performances scolaires de l'élève ; les ressources matérielles disponibles à la maison. Par ailleurs, à l'intérieur de chaque thème, on retrouve des items qui sont des questions posées à l'élève.

Les deux instruments de collecte des données ont alors permis de recueillir les informations auprès des enseignants de l'EPP Dara Ewa, des parents d'élèves, du conseiller d'orientation et des élèves du lycée de Doualaÿel.

Tableau 4 : Explication des réponses du questionnaire

Éléments	Effectif	Taux
Questions administrées	84	100%
Questions récupérées	83	98,8%
Questions non récupérées	01	1,2%
Questions exploitables	81	96,4%
Questions invalidées	02	2,4%

Source : enquête de terrain menées par nos soins

Quatre-vingt-quatre (84) questionnaires ont été administrées aux élèves et recueillies après réponses. Pendant le dépouillement, seuls 81 questionnaires ont été bien renseignées, 2 ont été déclarées invalides, les élèves concernés n'ayant sans doute pas compris la consigne ; et 1 non récupéré, l'élève étant parti avec le questionnaire. Il est à noter que les questions exploitables représentent 96,4% de cet échantillon, ce qui constitue une bonne représentation de la statistique.

4. Analyse thématique des données et résultats

Il est question ici de présenter de façon descriptive les résultats obtenus lors de l'enquête. Ainsi, les thèmes et sous-thèmes exploités ont permis d'aboutir à des conclusions subséquentes.

4.1. Analyses thématiques des données

En ce qui concerne le thème se rapportant à l'éducation de base (institutions familiale et scolaire), plusieurs éléments justifiant la vie de l'EPP Dara Ewa et les conditions de travail ont été donnés par les enquêtés dont les propos sont rappelés ci-après :

- « Le manque d'enseignants : nous ne sommes que deux personnels qui émargeons au budget de l'état et deux autres sont recrutés et gérés par l'association des parents d'élèves et d'enseignants (APEE). Ces derniers n'ont pas été formés mais ont chacun un niveau de la classe de 4ème. Ce qui leur permet d'encadrer les élèves et de leur apprendre les notions de base ».

- « Le niveau des maitres recrutés par les parents est bas, c'est-à-dire qu'ils n'ont subi aucune formation relative à l'enseignement » ;
- « Le manque d'une bonne collaboration entre les parents d'élèves et les enseignants » ;
- « Le retard observé du côté des apprenants à cause de la fréquentation des écoles coraniques » ;
- « Le manque de suivi parental » ;

- « Le problème d'enclavement » ;
- « Le niveau d'étude des parents très bas ».

Sur les douze parents interrogés, neuf affirment que les enfants doivent beaucoup s'intéresser à l'école coranique puisque c'est la voie de la religion. Ils disent ne pas être contre l'école car certains font partie des associations scolaires. Cependant, pour eux, l'éducation religieuse doit primer.

4.1.1 Analyses relative aux parents enquêtés

En ce qui concerne le thème relatif à la catégorie socio-professionnelle des parents, plusieurs informations ont été recueillies et sont représentées dans des tableaux ci-dessous :

Tableau 5 : Représentation du niveau d'études et statut social des parents

Niveau d'études	Effectif	Taux	Statut social ou professions
Aucun	07	58,3%	Eleveur, agriculteurs
Primaire	04	33,3%	Commerçants
Secondaire	01	8,4%	Fonctionnaires
Total	12	100%	

Source : enquête de terrain menées par nos soins

On constate que sur les 12 parents enquêtés, 7 n'ont jamais été à l'école ; soit 58,3% de l'effectif ; 4 ont un niveau d'étude primaire soit 33,3% ; et 1 seul a mené des études au niveau secondaire représentant ainsi 8,4%. Ils sont en majorité des commerçants, agriculteur ou éleveurs. Avec ce taux élevé des parents n'ayant jamais fréquenté une l'école et ceux qui ont à peine un niveau primaire, quel peut en être le taux qui aident leurs enfants avec les travaux scolaires ?

Tableau 6 : Répartition des parents qui aident leurs enfants dans les travaux scolaires

Modalités	Effectif	Taux
Oui	03	25%
Non	08	66,7%
Parfois	01	08,3%
Total	12	100%

Source : enquête de terrain menées par nos soins

On constate que trois parents aident leurs enfants avec les travaux scolaires, huit n'aident pas et un parfois, soit un taux respectif de 25%, 66,66% et 08,33%. Ce taux élevé des parents qui n'aident pas leurs enfants avec les travaux scolaires se justifie par leurs niveaux d'études.

4.1.2 Analyses relative aux élèves enquêtés

Tableau 7 : Répartition des élèves enquêtés par sexe et par religion (6e B et 3e Mixte)

Religions	Garçons	Filles	Total	Taux
Musulmane	46	16	62	76,5%
Chrétienne	11	08	19	23,5%
Total	57	24	81	100%
Taux	70,4%	29,6%	100%	100%

Source : enquête de terrain menées par nos soins

Du point de vue de l'appartenance religieuse, sur 81 élèves enquêtés dont les réponses sont jugées recevable, 62 sont musulmans (46 garçons et 16 filles) avec un taux de 76,5%, et 19 sont chrétiens soit 11 garçons et 8 filles avec un taux de 23,5%. Cet établissement présente un effectif remarquable d'élèves appartenant à la religion musulmane ; certains vont d'abord à l'école coranique avant d'aller au lycée ; ce qui entraine inéluctablement un absentéisme notoire pouvant influencer leurs performances scolaires. Par ailleurs, l'on remarque un taux très élevé de garçons scolarisés (70,4 %) par rapport aux filles (29,6 %) ce qui pourrait créer des motifs d'intimidation voire l'abandon de certaines en cours de cycle.

Tableau 8 : Climat relationnel au sein de l'établissement et de la famille

Modalités	Atmosphère de l'établissement		Relations élèves / enseignants		Relations entre élèves		Relations parents / élèves	
	Eff.	Taux	Eff.	Taux	Eff.	Taux	Eff.	Taux
Très bien	27	33,3%	69	85,2%	51	63,0%	48	59,2%
Bien	45	55,6%	08	9,9%	23	28,4%	22	27,2%
Passable	09	11,1%	04	4,9%	07	8,6%	11	13,6%

Source : enquête de terrain menées par nos soins

D'après ces informations et du point de vue des apprenants, le comportement des enseignants de l'établissement est satisfaisant à plus de 95%. En outre les relations entre camarades reçoivent un taux de satisfaction de plus de 91%. On se trouve donc en présence d'un établissement où il y a peu de conflits entre les camarades d'une part et entre les élèves et les enseignants d'autre part. Ces deux facteurs ne sauraient être retenus pour justifier la baisse de performance des élèves.

En ce qui concerne la qualité de dialogue entre les élèves et leurs parents, les réponses sont positives à plus de 86%. Les élèves affirment bénéficier d'une affection parentale particulière favorisant leur épanouissement. Les parents généralement songent à préparer une bonne situation pour l'avenir de leurs enfants. Une fois de plus ce critère ne saurait justifier la baisse de niveau au lycée.

Tableau 9 : Représentation du nombre d'élèves dont les parents payent régulièrement les frais de scolarité

Modalités	Effectif	Taux
Oui	49	60,49%
Non	32	39,50%
Total	81	100%

Source : enquête de terrain menées par nos soins

Parmi les 81 élèves dont les réponses au questionnaire étaient exploitables, 49 affirment que leurs parents payent régulièrement leurs frais de scolarité et les 32 autres qui disent le contraire sont constamment mis dehors pour insolvabilité. Cet état de fait pourrait plus tard impacter les performances scolaires pour les 39,50% d'élèves.

Tableau 10 : Représentation de la disponibilité du matériel scolaire (livres au programme)

Modalités	Effectif	Taux
Oui	23	28,4%
Non	58	71,6%
Total	81	100%

Source : enquête de terrain menées par nos soins

Concernant cette partie, seuls 23 élèves ont le matériel scolaire requis alors que les 58 autres en sont dépourvus. En d'autres termes, 71,6% des élèves ne sont pas bien équipés pour mener à bien leur apprentissage. Ce qui constitue une fois de plus un risque dans la baisse de performance scolaire

Tableau 11 : Représentation du taux de réussite par classe au deuxième trimestre (moyenne supérieure ou égale 10/20)

Classes	Effectif enquêté	Nombre d'enquêté admis	Taux
6e B	33	05	15,2%
3e Mixte	48	11	22,9%
Total	81	16	19,8%

Source : enquête de terrain menées par nos soins

En classe de 6ème B l'on constate que sur 33 élèves interrogés, seuls 5 ont une moyenne supérieure ou égale 10 sur 20 soit un taux de réussite de 15,2%. Et en classe de 3ème mixte sur 48 élèves, 11 ont une moyenne supérieure ou égale 10 sur 20 soit un taux de réussite de 22,9%. Ces moyennes sont celles du deuxième trimestre de l'année scolaire 2024/2025 et représentent un taux de réussite relativement faible.

Pour mieux comprendre tous ces résultats, il serait judicieux de les analyser un peu plus en profondeur et de les interpréter afin de vérifier si les hypothèses émises au départ sont validées ou non.

4.2. Interprétations des résultats

Les données recueillies sur le terrain qui influencent la performance des élèves dans l'enseignement secondaire général en zone rurale peuvent être classées dans plusieurs catégories : difficultés liées à l'institution scolaire, à l'environnement familial, à la catégorie socio-professionnelle et à certains aspects d'ordre social.

4.2.1. Les difficultés liées à l'institution scolaire de base

Dans cette partie, les difficultés évoquées concernent les insuffisances rencontrées à l'école primaire. D'après les propos recueillis auprès du Directeur de l'EPP Dara Ewa, son enseignant et la conseillère d'orientation voici quelques indicateurs qui occasionnent la baisse des performances des élèves :

- Le manque d'enseignants et le faible niveau pour les enseignants recrutés par les parents d'élèves. Ces derniers présentent d'énormes lacunes car ils n'ont pas été formés et certains n'ont que le niveau de quatrième.
- L'arrivée tardive de certains élèves à l'école le matin du fait qu'ils vont d'abord à l'école coranique : celle-ci représente un impact significatif dans leur parcours scolaire et sur leurs performances. Les élèves retardataires n'assistent pas souvent aux premières leçons de la matinée ; ce qui cause forcément des manquements quant à l'assimilation des programmes officiels imposés par l'arrêté ministériel. Ces lacunes peuvent justifier plus tard la baisse de niveau au secondaire.

Ces deux problèmes cités qui concernent l'institution scolaire influencent la performance des élèves tout au long de leur parcours scolaire du primaire jusqu'au secondaire. Qu'en est-il du cadre familial ?

4.2.2. Les difficultés liées à l'institution familiale

Dans le contexte familial, les parents affirment avoir transmis des valeurs à leurs enfants comme disait Macaire (1993) « les parents sont les premiers éducateurs ». Cependant, quelques enseignants interrogés ont souligné le manque de suivi parental. Les élèves sont très souvent abandonnés à eux-mêmes. Et pourtant selon Laurens (1992), les enfants qui réussissent, le doivent en partie à leurs parents car ces derniers développent des pratiques éducatives attachées à la scolarité et à la réussite scolaire. Ils ont suivi, aidé et surveillé leurs enfants. Alors pour cet auteur, le manque de suivi parental conduit à l'échec ou à la baisse des performances des élèves, comme dit Langevin (1992), l'environnement familial impacte la performance scolaire de

l'élève. Si ce dernier a un parent qui a fait les études secondaires il a une forte chance d'être suivi et avoir une bonne performance.

De même, 71,6% des élèves interrogés n'ont pas le matériel scolaire nécessaire à leur apprentissage. Certains élèves ont souligné le non-paiement des frais de scolarité (39,5% des *effectifs* interrogés) avec pour conséquence la non acceptation de ces derniers en classe pendant une période plus ou moins longue. Ces deux facteurs mis ensemble impactent certainement les performances des apprenants au secondaire. Ils viennent accentuer les lacunes observées au primaire.

4.2.3. L'environnement socio-professionnel des parents

D'après le tableau 5 (représentation du niveau d'études et statut social des parents) il ressort que 91,6% de ceux-ci n'ont pas un niveau secondaire. Ces parents sont en majorité des musulmans commerçants, éleveurs ou agriculteurs. Ils n'ont pas la capacité minimum nécessaire pour un encadrement de leurs enfants. L'on observe par ailleurs que plusieurs parents initient les enfants à leur activité pratiquée (agriculture, élevage, commerce...) ceci prive l'élève du temps de travail scolaire à la maison.

D'après Bilé (1996) les parents qui ne sont pas allés à l'école ou qui vivent dans les zones rurales donnent plus d'importance à l'enseignement religieux qu'à l'école moderne. Si l'élève a un parent qui a achevé ou fait les études secondaires, il a une forte chance d'être suivi et d'avoir une bonne performance.

Il s'avère dans le cas présenté que la majorité des parents n'a pas fait les études secondaires et se concentre sur l'apprentissage religieux. Ils n'ont ni la compétence ni la capacité à suivre les travaux scolaires des enfants à la maison, une aide pourtant utile dans d'autres circonstances. Alors on peut dire que le niveau d'études et le statut social des parents en zone rurale causent la baisse des performances des élèves dans l'enseignement secondaire général.

4.3. Validation des hypothèses

Cette étape permet de vérifier si les hypothèses émises au départ sont validées ou non :

→ L'hypothèse spécifique 1

La première hypothèse spécifique de l'étude reposait sur l'idée selon laquelle plusieurs facteurs de l'institution scolaire et de l'institution familiale causent la baisse des performances des élèves en zone rurale dans l'enseignement secondaire général.

Pour vérifier cette hypothèse, une recherche a été menée auprès de la communauté éducative de la zone d'étude. Cette hypothèse a été justifiée par plusieurs éléments d'ordre scolaire (le manque d'enseignants, le niveau très bas de certains enseignants) et d'ordre familial (le manque de suivi familial et l'absentéisme des enfants à l'école). Tout concourt donc à dire que cette hypothèse est confirmée. Autrement dit, il existe un lien entre l'éducation scolaire et familiale de base et la baisse des performances des élèves dans l'enseignement secondaire général.

→ L'hypothèse spécifique 2

Afin de vérifier cette hypothèse, on a voulu savoir si la catégorie socio professionnelle des parents en zone rurale influence la performance des élèves dans l'enseignement secondaire général. Le constat est que plusieurs éléments ont justifié cette hypothèse. Il s'agit tout d'abord du niveau des études des parents, 91,6% des parents n'aident pas leurs enfants dans leurs travaux scolaires. Ceci est dû au fait qu'ils n'ont pas fait les études ou encore qu'ils ont arrêté leur propre formation au niveau primaire. Il est alors impossible pour ces parents d'accompagner leurs enfants dans leurs travaux scolaires. Par ailleurs, ces derniers sont majoritairement commerçants, éleveurs ou agriculteurs. Leur statut social ne leur permet pas de suivre l'éducation scolaire de leurs enfants qu se trouvent abandonnés à eux-mêmes. Selon l'enquête, la profession des parents ne leur permet pas d'avoir un revenu fixe leur permettant de soutenir entre autres les besoins scolaires de leurs enfants. Un taux de 71, 6 % montre des élèves qui n'ont pas le matériel didactique et 39,5% représente le taux des parents qui ne payent pas régulièrement les frais de scolarité de leurs enfants. Ces éléments impactent négativement la performance des élèves dans la zone rurale. Par conséquent, cette deuxième hypothèse est confirmée.

→ Hypothèse spécifique 3

La troisième hypothèse est en rapport avec le bien-être socio-émotionnel des élèves issus de la zone rurale et leurs performances dans l'enseignement secondaire général. Tout d'abord, le soutien émotionnel est défini par Pianta et AL (2008) comme « la capacité de l'enseignant à soutenir le fonctionnement social et émotionnel au sein d'un groupe ». Il comprend quatre dimensions : la présence d'un climat positif, l'absence d'un climat négatif, la sensibilité de l'enseignant et la considération du point de vue de l'enfant.

Pour vérifier cette hypothèse spécifique 3, les indicateurs suivants ont été pris en compte : l'atmosphère de l'établissement et de la classe, le comportement de leurs enseignants et de leurs camarades et la qualité de dialogue avec leurs parents. À l'issue de cette enquête (cf. tableau 8), plus de 88% d'élèves affirment qu'ils apprennent dans un environnement propice avec des

personnes non conflictuelles. Par ailleurs moins de 10% affirment le contraire. Ceux-ci sont les élèves qui vivent avec un autre parent ou tuteur. Ainsi, il est impossible de lier directement la baisse de performance scolaire au confort socio-émotionnel des élèves de la zone rurale.

En somme, après l'analyse des données recueillies sur le terrain au cours des entretiens et du questionnaire, on peut affirmer que les deux premières hypothèses spécifiques émises ont été confirmées presque à 100% et que la troisième présente un pourcentage faible moins de 10%. Ainsi, on peut dire que l'éducation dans le cadre familial et scolaire de base, la catégorie socio-professionnelle des parents de la zone rurale causent la baisse de performance des élèves dans l'enseignement secondaire général.

Pour remédier à ces problèmes, quelques propositions peuvent être suggérés :

- renforcer les infrastructures scolaires (en construisant et en réhabilitant de nouvelles salles de classes) ;
- mettre en place des mesures motivantes pour les enseignants affectés dans ces zones (primes) ;
- parler à certains parents des biens faits de l'école pour leurs enfants ;
- soutenir les familles défavorisées en accordant des aides financières ou bourses à leurs enfants ;
- renforcer le partenariat école famille en organisant des rencontres de façon régulière entre les parents et les enseignants etc.

Conclusion

Cette étude parlait de l'influence de l'éducation de base en zone rurale sur la baisse des performances des élèves dans le premier cycle de l'enseignement secondaire général au Cameroun et avait pour objectif de comprendre les facteurs qui font partie de l'éducation de base et qui peuvent expliquer cette baisse des performances scolaires L'objectif était de mettre en évidence les stratégies susceptibles d'analyser les facteurs liés à la baisse des performances des élèves et de formuler des recommandations en vue d'améliorer la qualité de l'éducation. Par la suite, des hypothèses ont a été formulées dans le but d'examiner le rôle des facteurs susceptibles d'influencer les performances scolaires des élèves comme : le faible niveau d'instruction des parents, le manque de suivi scolaire, l'insuffisance des infrastructures scolaires, la pénurie d'enseignants qualifiés, le manque de manuels et de matériel pédagogiques. Ces facteurs peuvent entrainer des lacunes dès l'éducation de base et contribuer significativement à la baisse des performances scolaires des élèves dans l'enseignement

secondaire général. Les résultats obtenus montrent que ces facteurs cités plus haut influencent négativement les performances des élèves dans l'enseignement secondaire général. En ce qui concerne les hypothèses, il existe une relation entre l'éducation familiale et scolaire de base, la catégorie socio professionnelle des parents et la baisse des performances des élèves dans l'enseignement secondaire général. Ces deux hypothèses sont alors validées avec un taux de 100%. Par contre, la troisième sur le bien être socio émotionnel, ne l'est pas totalement, son pourcentage représente les élèves qui vivent en dehors de la famille nucléaire, chez un oncle, une tante, un frère, une sœur.

Quoi qu'il en soit, l'hypothèse principale est validée à environ 80 %. En effet, l'éducation de base en zone rurale, notamment dans la Zone de Doualaÿel influence négativement les performances scolaires dans l'enseignement secondaire général. Dès lors, des recommandations ont été faites. Elles ont été adressées à la communauté éducative en général.

- renforcer les infrastructures scolaires (en construisant et en réhabilitant les salles de classes**) ;**
- mettre en place des mesures motivantes pour les enseignants affectés dans ces zones (primes) ;
- parler à certains parents des biens faits de l'école pour leurs enfants ;
- soutenir les familles défavorisées en accordant des aides financières ou bourses à leurs enfants ;
- renforcer le partenariat école famille en organisant des rencontres de façon régulière entre les parents et les enseignants etc.

Références bibliographiques

Bilé Paule-Christiane, 2009, *Entre refus de l'école et scolarisation à tout prix : les parents et l'école au Cameroun. Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs*, Editions de la maison des sciences de l'homme (MSH), France, Paris n°8, pp. 153-170, 18 p.

Bourdieu Pierre & Passeron Jean-Claude, 1964, *Les héritiers, les étudiants et la culture*, France, Paris n°8, Les éditions de Minuit, France, Paris, 192 p.

Djidjiwa Mohamadou, 2025, *l'éducation de base en zone rurale et la baisse des performances des élèves dans l'enseignement secondaire général : cas de Doualaÿel Adamaoua Cameroun,* mémoire de fin d'étude, Ecole Normale Supérieure de Bertoua, 88 p.

Durkheim Emile, 1922, *Education et sociologie*, Librairie Félix Alcan, France, Paris,158 p.

Hite James, (1977), "The Thune model and the new economic geography and paradigm for rural development policy". Review of agricultural, USA, Ames Lowa, 230-240, 11 p.

Langevin Louise, 1992, “Abandon scolaire : dépistage et prévention”, *Vie pédagogique.* Québec. Ministère de l’Education. Canada, Québec, n° 80, PP 18- 20, 3 p.

Laurens Jean Paul, 1992, *la réussite scolaire en milieu populaire,* Toulouse. France, Presses Universitaires du Mirail, coll. 259 p., PUF, France, Paris, 136 p.

Pianta Robert et al, 2008, *Classroom Assessment Scoring System (CLASS)*, Baltimore. Paul H. Italie, Piémont, Brookes Publishing Co. 150 p.

Urie Bronfenbrenner, 1979, *The ecology of Human development : Experiments by nature and design*, Cambridge. Harvard University Press, 330p.